



EN BREF :

- Conditions climatiques de la semaine dernière : ensoleillé, température moyenne à chaude, pluie faible ou modérée.
- État des cultures : effet de la sécheresse, flétrissement et dépérissement.
- Doryphore : à surveiller. Quelques champs à traiter.
- Altises : augmentation localisée des populations. Continuez le dépistage. Possibilité de traitements localisés.
- Cicadelles : augmentation localisée des populations. Ne traitez pas inutilement.
- Pucerons : traitements en production de semence seulement.
- Brûlure hâtive : en progression. Un cas sur les tubercules. Stratégie à suivre.
- Rhizoctonie : ne sous-estimez pas son impact!
- Mildiou : seulement un cas signalé. Risque faible. Stratégie à suivre.
- Verticilliose : nombreux cas signalés.
- Carences : azote et calcium.
- Récolte de primeur : bonne demande. Rendement variable, mais plus faible que la normale. Quelques cas de gale.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les conditions climatiques de la semaine dernière se résument ainsi : beaucoup de soleil avec quelques passages nuageux. Un peu de pluie sous forme d'averses ou d'orages de courte durée, dispersée localement, surtout au début de la semaine et totalisant entre 5 et 30 mm de précipitations selon les endroits. Des températures oscillant entre 10 °C et 15 °C le matin et 25 °C et 30 °C en après-midi, avec une humidité relative parfois élevée, mais toutefois plus confortable que dans le mois de juillet.

Les quelques pluies survenues principalement en début de semaine, de même que les nuits plus fraîches, ont été bénéfiques à la pomme de terre. Les pluies ont permis aux productions en sol loameux de résister un peu mieux aux conditions de sécheresse actuelles. Elles ont toutefois été nettement insuffisantes pour les productions en sols plus sableux, où on observe souvent des symptômes évidents de flétrissement et de dépérissement précoce. Dans un bon nombre de cas, la butte est sèche. Des champs de primeur sont en dépérissement accéléré par endroits. On constate aussi un affaissement des plants dans plusieurs champs. De façon générale, la culture a un besoin urgent de précipitations.

Le développement des tubercules étant ralenti par le manque d'eau, on peut déjà anticiper des réductions importantes sur les rendements moyens normaux. Malheureusement, selon les prévisions d'Environnement Canada, le retour de la pluie ne se fera pas avant mardi ou mercredi où on annonce des possibilités d'averses. Les producteurs qui peuvent irriguer travaillent jour et nuit pour essayer de combler le déficit en eau. Cependant, dans la majorité des cas, il est impossible d'atteindre cet objectif.

INSECTES

Doryphore

Dans plusieurs régions, les adultes estivaux sont présents et les larves sont quelquefois envahissantes. En général, les populations varient de faible à modéré et ne justifient aucun traitement. Par contre, les populations importantes d'adultes et de larves rencontrées dans certains champs obligent les producteurs à intervenir. Seul le dépistage peut vous aider à prendre votre décision.

Les traitements dirigés contre les altises ou les cicadelles peuvent aider à contrôler les populations de doryphore. Le contrôle continue à être bon dans certains champs traités avec ADMIRE et QUADRIS en mélange. Donc, contrairement à ce que j'ai mentionné la semaine dernière, il ne semble pas que le QUADRIS affecte l'efficacité du ADMIRE lorsqu'ils sont appliqués en mélange.

Si nous dressons un bilan général, le contrôle du doryphore a été beaucoup plus difficile cette année. Tous les producteurs ont dû traiter plus que d'habitude contre cet insecte. L'efficacité des traitements à l'imidaclopride (ADMIRE, GENESIS 240), lors de la plantation (semences ou sillon), a été fortement affectée par les conditions climatiques, en particulier près de Montréal, où de 1 à 3 traitements foliaires additionnels ont été nécessaires. Le doryphore a étalé sa ponte sur une plus longue période. Le niveau de résistance du doryphore à l'imidaclopride doit aussi être un facteur à considérer.

Avec les conditions de sécheresse actuelle, il s'avère important de dépister les autres insectes présents dans vos champs afin de conserver le feuillage le plus sain possible. **Mais cela ne veut pas dire de faire des traitements en prévention qui sont absolument inutiles.**

Altises

Les populations sont très variables et en augmentation à plusieurs endroits. On doit donc effectuer un bon dépistage pour connaître les champs qui nécessitent un traitement. Les dommages causés sont parfois importants et ils sont souvent localisés. Dans certains cas de populations fortes, il est nécessaire de protéger le feuillage jusqu'à l'approche du défanage. Inutile de traiter les champs qui seront défanés hâtivement.

Les deux espèces d'altises sont présentes, mais l'espèce de petite taille (altise de la pomme de terre) est la plus fréquemment observée. C'est la deuxième génération. En cas de doute sur la nécessité d'un arrosage, consultez votre conseiller.

Cicadelles

Les populations de cicadelles sont en augmentation, mais le plus souvent elles restent faibles. Comme pour les altises, il faut d'abord faire une évaluation dans tous vos champs avant de faire un traitement.

Dans un premier temps, il faut savoir l'identifier et la distinguer des autres insectes non nuisibles qui volent entre les rangs. Il faut aussi distinguer les dommages causés par la cicadelle, de ceux causés par la « brûlure de la pointe » des folioles, la moisissure grise, les polluants atmosphériques, les carences en calcium ou tout simplement le dépérissement causé par les conditions de sécheresse. Soyez certain de bien identifier les cicadelles avant de faire un traitement. En cas de doute, consultez votre conseiller.

Pucerons

Dans la production de pomme de terre de semence, des insecticides ont été appliqués ou devraient l'être sous peu, même si les populations de l'insecte sont relativement faibles.

Dans les autres productions, il est rare de rencontrer des populations qui nécessitent un traitement. Jusqu'à maintenant, seulement certains champs dans la localité de Portneuf ont nécessité une application. Le dépistage des altises et des cicadelles devrait aussi vous permettre de déceler les pucerons. Selon nos observations, il semble que peu de champs fassent l'objet d'intervention pour l'instant.

Autres insectes

La présence de la pyrale du maïs n'a pas été signalée. Les noctuelles et les punaises ternes sont souvent présents mais ne nécessitent pas de traitement.

MALADIES

Brûlure hâtive

Avec l'affaiblissement des plants, s'en suit évidemment une augmentation des taches foliaires causées par la brûlure hâtive, principalement sur les cultivars hâtifs, mais aussi sur certains cultivars tardifs sensibles comme Goldrush. Par ailleurs, on a diagnostiqué un cas de la maladie qui se manifeste par de petits trous à la surface des tubercules, juste sous la pelure.

Pour aider à lutter contre cette maladie, on peut intégrer à la fois des apports d'azote foliaire, combinés avec un programme fongicide plus intensif utilisant des produits plus spécifiques comme REASON, HEADLINE ou QUADRIS.

Rhizoctonie

Il est toujours temps de faire l'évaluation de cette maladie de tous vos champs pour adopter la stratégie qui s'impose l'an prochain. Cette maladie cause des dommages à la culture qui sont souvent sous-estimés. Certaines évaluations montrent que les plants traités résistent beaucoup mieux aux conditions de sécheresse. Suivez les recommandations parues à ce sujet dans les avertissements précédents.

Mildiou

Un seul cas de mildiou a été rapporté dans la région du sud-ouest de Montréal. L'intensité est très faible et très localisée. La rosée et l'humidité relative maintiennent l'activité de la maladie, mais sa propagation est très lente depuis la première observation (24 juillet). Seul les producteurs de cette région doivent recourir à des mesures plus sévères, même si les risques de développement sont faibles. L'utilisation d'antisporulants comme GAVEL, ALLEGRO, REASON, TANOS, ACROBAT et HEADLINE serait un atout dans ce cas. Dans les autres régions, l'utilisation des protectants à une fréquence de 7 à 10 jours est suffisante d'autant plus que les prévisions météorologiques annoncent du temps plutôt sec.

Autres maladies

La verticilliose a été rapportée à plusieurs reprises. La sécheresse favorise cette maladie. Quelques cas mineurs de sclérotiniose et de pourriture bactérienne des tiges ont été rapportés. Ces maladies nécessiteraient plus de précipitations pour se développer.

CARENCES MINÉRALES

Azote

On observe un jaunissement des plants correspondant à des carences azotées dans plusieurs champs. Même en terre noire, on a signalé cette situation. L'addition d'un fertilisant foliaire azoté, en application avec les fongicides, peut aider le plant à supporter la sécheresse et sera d'autant plus bénéfique lors du retour de la pluie. Cependant, pour que ce traitement soit efficace, les plants doivent avoir une bonne qualité de leur feuillage.

Calcium

Des taches nécrotiques présentes sur l'apex des feuilles sont souvent observées. Dans certains cas, il peut être possible que ces symptômes puissent être reliés à des carences en calcium. Il faut cependant valider cette hypothèse par des analyses en laboratoire. Ces taches peuvent aussi provenir de d'autres facteurs comme la présence de cicadelles, de polluants atmosphériques et même d'un dépérissement précoce des plants à cause de la sécheresse.

MAUVAISES HERBES

Le contrôle des mauvaises herbes est généralement bon. Dans certains cas, le temps chaud et sec a fait flétrir les plants de pomme de terre, ce qui a ouvert les entre-rangs et ainsi permis aux mauvaises herbes de se développer. L'amarante prend de l'ampleur dans certains champs. La sécheresse diminue la compétition de la pomme de terre pour cette mauvaise herbe.

RÉCOLTE

Primeur de table

La demande a été bonne la semaine dernière. Les rendements sont très variables (entre 130 et 275 Q/A en considérant les petites pommes de terre) selon la qualité des sols, mais la tendance générale est de beaucoup inférieure à la normale. On a récolté principalement les variétés Eramosa, Envol et AC Belmont. La qualité était relativement bonne. Cependant, des cas de gale sont souvent signalés. Certains lots sont touchés à un point tel que les producteurs n'ont pas d'autres choix que d'aller à la transformation.

Primeur de croustille

Les usines de croustilles demandent de la pomme de terre nouvelle. On récolte surtout la variété Andover. On réussit à trouver quelques champs avec des rendements satisfaisants.

Certains producteurs doivent cependant récolter avec des rendements faibles afin de respecter leurs contrats. La qualité est bonne, mais on rencontre quelques cas importants de gale.

Entreposage

Il est évident que les rendements moyens de la pomme de terre d'entreposage seront diminués par rapport à la normale. Le nombre de pomme de terre par plant, de même que la grosseur des tubercules, sont généralement faibles. On anticipe une proportion plus faible dans la classe « Jumbo ou Chef ».

ANTIGERMINANT

Pour les producteurs qui travaillent avec l'antigerminant MH60, il est très important d'appliquer certaines règles pour obtenir une bonne efficacité du traitement. Le moment d'applications est important. Pour permettre la translocation du produit du feuillage aux tubercules, l'antigerminant devrait être appliqué lorsque le feuillage est encore vert. Les plus petits tubercules devraient avoir de 4 à 5 centimètres de diamètre au moment de l'application. Une dose excessive du produit peut engendrer l'apparition de crevasses.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome

Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville - Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – pomme de terre – 8 août 2005